



*association pour la
recherche et la
sauvegarde des
sites
archéologiques du
trégor*

MEMENTO 1983

Siège social : Mairie de Lannion
N° d'enregistrement 227/1969

Président d'Honneur: Mr Jean-Claude MENOU
Directeur des Affaires Culturelles d'île de France
Membres d'Honneur : Mr et Mme PRATT
Professeurs à Exeter U.S.A

Conseil d'administration:

Mme H. Bain (archiviste)
Mr C. Berger
Mme N. Chouteau (bibliothèque)
Mlle E. Crolard (trésorière)
Pr Y. Garlan
Mr A. Harbonville
Mlle A. Henry
Mme de Kervasdoué
Mme M. Le Brozec (secrétaire)
Mr R. Lecuvier (vice-président)
Mlle V. Maillen (présidente)
Mr Mazé
Dr Pinel
Mlle M.E. Ugland (secrétaire-adjointe)
Mr P. Wartel

Membre correspondant

Sté d'Emulation des C.D.N. Saint Brieuc
Club Jeunesse Active Le Bourg Saint Léonard Orne

ADHESIONS

Cotisation de 50 francs donnant droit au bulletin annuel.
A adresser à Mlle Eliane Crelard, Collège E. Renan 22220 TREGUIER.
— Par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'ARSSAT

Local ancien collège rue de Kermaria Lannion
Bâtiment du fond, 2 ème étage entresol, porte droite. Bibliothèques les 1^{er} samedi
du mois de 14h à 16h, sauf exception
Renseignements : Mme Nicole Couteau tel 92 65 72

A . R . S . S . A . T . 83

CE FUT:

Un montage diapos de Mr Mazé sur une sortie organisée par lui en Finistère.

"Les ateliers de fabrication du sel" il y a deux mille ans sur nos côtes et actuellement sur certaines côtes africaines, par le Pr Gouletquer.

Un film "Le voyage de Brendan", commenté par Mr Mazé.

Une conférence : "Archéologie et territoires" donnée par le Pr Gouletquer.

Une après-midi dans la région de Bégard.

La promenade du 1° Mai sous la conduite de Mr Jeff Philippe, autour de Bourbriac.

ET ENCORE :

Peu d'activités à Tonquedec, mis en veilleuse par le manque de main d'oeuvre, mais tout de même un sondage sérieux.

La participation au stage du G.R.E.T.A. sur l'archéologie.

Une participation à l'exposition et à l'animation "Les
Origines de l'Homme", sous l'impulsion de Michelle Le
Brozec, ce qui fut un très gros travail.

POUR SAVOIR CE QUE SERA 84 ?

PARTICIPEZ !

V. MAILLEN

FOUILLE D'UN SITE D'EXPLOITATION DU SEL A LANDRELLEC PROTOHISTOIRE

COORDONNEES

Dpt : CdN
 Commune : Pleumeur-Bodou
 Lieu-dit : Landrellec "Beg crec'h ar men"
 CL : Lambert 1 Zone Nord 168,83
 141,52 Perros-Guirec 5-6
 Cadastre 1962 Section B Feuille 1 Parcelle n° 2 Autorisation de
 fouille de sauvetage N° 19 Octobre 1982

PRESENTATION

Site déjà connu (Tuai 1939) qui se présente comme une butte herbue, ovoïde, d'environ 25m X 10m sur 1m de haut (Photo 1) Bordée au Sud par un large chemin descendant dans le sens Est-Ouest et menant à l'île Jaouen ; elle surplombe de 4m au Nord un sentier qui suit une forte pente Sud Est-Nord Ouest et conduit à une crique.

Butte apparemment en terre sablonneuse gris-brun foncé, légère, recouverte d'une herbe haute et drue.

Ce site avait été entamé par un bull au moment de la marée noire de l'Amoco-Cadiz, afin de se servir de cette terre sablonneuse. Craignant une récurrence lors de la marée noire provoquée par le Tanio Monsieur E.MAZE, membre de l'ARSSAT, intervint pour protéger les lieux.

Une visite sur le site avec Monsieur le Directeur des Antiquités Historiques convainquit ce dernier de la dégradation accélérée de l'endroit, due tant aux intempéries qu'à la curiosité active de nombreux amateurs, attirés par l'échancrure qui laisse apparaître partiellement la stratification de la butte, et laisse voir clairement de multiples fragments de gobelets et de hand-bricks. (photo 2)

Tout le sol de l'échancrure et les alentours sont jonchés d'éléments de briquetage sur 50 m2

.../...

LA FOUILLE

Gênés par un temps exécrable il nous est rapidement apparu que notre intervention allait se limiter à faire apparaître clairement la stratigraphie de la butte.

Nous avons donc décidé de faire une coupe suivant la ligne de crête X - X', traversant les carrés B1 et B2 en diagonale et de délimiter un carré de sondage contre la face Ouest de B1, dans un endroit non bouleversé par les travaux de fouissement des curieux.

Après nettoyage à la faucille de la butte, et au croc du sol de l'échancrure, le tapis végétal est partiellement roulé, scalpant ainsi proprement la crête, laissant à nu l'humus sableux et faisant apparaître de multiples tessons, de gros galets, quelques pierres, des hand-bricks de grosse taille immédiatement en surface.

STRATIGRAPHIE

Elle se présente en lignes souples, avec perturbations déjà anciennes à l'Est et à l'Ouest. (photo 3)

Le sol archéologique se retrouve à une profondeur moyenne de 130 cm.

La succession des couches se présente, ainsi:

1 TV Humus sableux brun foncé. Beaucoup de gros tessons en surface, beaucoup de galets, certains brûlés.

1 bis Terre brune parsemée de petits mottes d'argile verte"

Très nombreux tessons de gobelets, agglomérat de hand-bricks.

(photo 4)

2 Argile rouge et sable compact font une couche beige-rosé clair dure, avec multiples grains de quartz. Tessons de gobelets, hand-bricks et fragments de briques.

3 Argile rouge, mélange compact de débris de gobelets, de h-b. et de morceaux d'argile cuite. (photo 5)

4 Idem, mais mélangé à de la terre, plus des pierres brûlées des fragments de briques, des galets.

.../...

- 5 Sable cendreux gris moyen, plus terre. Quantité de micro-galets calcinés, micro charbon de bois, berniques calcinées, fragments de gobelets, mottions d'argile "verte", mottions de "mortier".
- 6 Pierre en granit rose, calcinée.
- 7 Masse de terre lui faisant comme un support dans les couches cendreuses.
- 8 Sable cendreux gris anthracite, avec micro charbon de bois et petits blocs de "mortier"
- 9 Couche très importante, très cendreuse, gris clair, très légère, très fine de texture, parsemée d'endroits compacts beige très clair à aspect de mortier. Multitude de fragments de gobelets de toute petite taille, quelques morceaux de briques, quelques h.bricks, des coquillages brûlés, des petits mottions d'argile non cuite, mini galets, certains brillés."Mortier" en bloc.
(photo 6)
- 10 Sol archéologique: sable vierge, ocre, très fin, très pur, couche en légère pente Est-Ouest. (photo 7)

REMARQUES

La couche 2 est perturbée en B1 à plusieurs endroits: une cavité creusée par un fouilleur, un trou de poteau rempli de terre végétale, un trou en cuvette également rempli d'humus, enfin les emplacements de la couche 1 bis représente une perturbation datant peut-être de la dernière guerre (blockhaus allemand à peu de distance)

Argile "verte": en réalité elle paraît verte à cause de l'environnement de teinte rouge. Mise à part et séchée elle est gris clair, toutefois sur place nous l'avons d'un commun accord trouvée verte.

"Mortier" agglomérat très hydrofuge, d'aspect granuleux et blanchâtre. Une hypothèse fut émise: nous aurions peut-être

.../...

affaire à des blocs de chaux, résidus du brûlage d'algues calcaires mélangées à de l'argile. Un feu d'algues expliquerait aussi la présence de nombreux petits coquillages.

Quantité de mini galets (0 2,5 cm) dans les couches cendreuse.

LES ELEMENTS DU BRIQUETAGE

Les divers éléments recueillis correspondent parfaitement à la typologie définie par GOULETQUER en ce qui concerne le Trégor.

LES RÉCIPIENTS (fig 1, N°1 à 7)

Ce sont des gobelets cylindriques, toujours concassés, d'une épaisseur moyenne 5 à 9 mm pour les parois, de 12 à 16 mm pour le fond. D'un Ø d'env. 12,5 à 15,5. La pièce reconstituée la plus grande mesure 11 cm de haut sans que nous ayons ni fond ni rebord. Curieusement nous n'avons pu reconnaître de rebord parmi les centaines de tessons, ce qui est statistiquement improbable, il faut donc penser qu'il n'y avait pas de rebord, mais simplement un amincissement des parois.

L'extérieur des gobelets est rugueux, l'intérieur lissé au doigt, verticalement ; certains fonds semblent avoir été lissés intérieurement du bout des doigts suivant un mouvement circulaire.

Nous avons reconnu deux types de fond, l'un régulier, légèrement bombé, portant des traces circulaires côté intérieur, l'autre plus irrégulier plus bombé, indiquant peut-être deux "mains" différentes.

Tous ces tessons semblent cuits régulièrement, Ils se délitent facilement. Il est évident qu'ils ont été cassés avant d'être jetés au dépotoir, les essais de reconstitutions tentés avec des ensembles de tessons ont toujours été pratiquement négatifs.

LES HAND-BRICKS (fig 1 N° 12 à 18)

Boudins de terre cuite, grossièrement façonnés, gardant fort bien les marques de doigts, voire les empreintes digitales. (Certaines empreintes sont tellement nettes qu'elles pourraient servir à reconnaître le nombre de saulniers travaillant l'argile...)

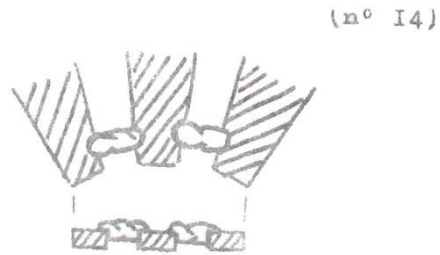
.../...

D'un Ø moyen de 5 à 7 cm (pouvant aller jusqu'à 8 cm) d'une hauteur de 10 à 14 cm, on peut tenter de les classer selon 5 types:

1) Une face plane rugueuse, l'autre face lisse, généralement inclinée, bordée par un bourrelet. N° 12-13)

2) Deux faces lisses, toutes deux inclinées par rapport à l'axe du boudin, toutes deux bordées de bourrelets. Ceci fait maitre l'idée d'un assemblage avec des briques trapézoïdales posées à plat, ce qui déterminerait une structure en arc de cercle...

3) Hand-bricks à deux faces planes, à peu près parallèles, une face rugueuse et une face lisse n° 15



4) Quelques exemplaires présentent une face plane, rugueuse, et l'autre extrémité pointue, visiblement pincée entre les doigts (fig 1 n° 17)

5) Hand-bricks de petites dimensions (fig 1 n°18) présentant les mêmes caractéristiques que les grands mais de hauteur variant entre 5 et 6 cm.

Enfin nous avons un exemplaire (fig 1 n°16) présentant une gouttière bien arrondie, et un fragment de boudin d'un Ø de 3,8 cm qui semble avoir été constitué autour d'une baguette. (fig 1 n°10)

LES BOULETTES DE CALAGE (fig 1 n° 11 et 19)

Petits morceaux d'argile servant visiblement à caler deux objets et dont le dos porte des traces de doigts (ceux que nous avons trouvés ne devaient pas servir à caler des gobelets, les marques indiquent des objets à côtés droits.)

ERGOTS (fig 1 n°8 - 9)

Deux exemplaires de petites boulettes coniques ayant une face plane et une hauteur de 12 mm.

.../...

LES BRIQUES (fig 2 n°1 – 2)

Toujours en morceaux, de forme trapézoïdale, d'une épaisseur moyenne de 3 à 4 cm, et de section trapézoïdale également. Un fragment d'extrémité présente une petite cavité ovale de 1,8 cm X 1,3 cm X 8 mm de profondeur. Les ergots précédemment cités s'y adaptent partiellement, n'y entrant toutefois pas entièrement.

Un autre fragment porta des traces –de lissage?– en diagonale. Impossible de faire une approximation de la longueur totale d'une brique: le fragment le plus important mesure 20 cm X 10,5 X 5.

On peut se poser la question: pourquoi façonner des briques en trapèze? compte tenu qu'il paraît plus simple de fabriquer des briques rectangulaires, même approximativement...

LES MORCEAUX D'ARGILE CUITE

De nombreux morceaux d'argile cuite se trouvent mélangés aux autres éléments, sans avoir de forme déterminée, sans traces de doigts ou autres, et cassés.

LES TESSONS DE POTERIE

En très petit nombre.

- + en couche 1 (fig 2 n°3)
tesson d'un vase à pâte gris foncé, extérieur mat, sans décor, fragment de col à rebord non roulé.
- + en couche 3 (fig 2 n°4)
fragment de panse, poterie commune, épaisse, terre rose, dégraisé avec des grains de quarts, aspect mat, sans décor, si ce n'est un léger décrochement qui devait annoncer le col.
- + en couche 3 (fig 2 n°6)
tesson en terre grise, noir extérieurement.
- + en couche 9
tesson en terre grise, fine, gris anthracite intérieurement et extérieurement.
- + en couche 9 (fig 2 e 7)
petit tesson de couleur gris beige moyen, portant un décor incisé, et ayant une face parfaitement plate.
- + sur le sol archéologique (fig 2 n° 5)
tesson à pâte gris moyen légèrement rosé, intérieur gris moyen, extérieur mat, décor de deux cannelures gravées.

9

Inventaire des éléments recueillis en couche 2 et 5 de B2
choisies comme étant particulièrement riches et intactes.

	couche 2	couche 5
H.B. type 1	3	2
H.B. type 2	2	1
H.B. type 3	6	5
H.B. type 4	0	0
H.B. type 5	2	0
H.B. cassés	15	1
Tessons gobelets parois	304	376
base	33	19
fond	22	12
Fragments de briques	7	1
Galet rectangulaire	1/2	0
Mini-galets 0 2-4 cm	1	18
Galet ovoïde	0	1/2
Morceaux d'argile indéterminables	55	24
	o o o o	

Afin de ne pas soulever de curiosité supplémentaire, nous avons comblé le carré de sondage et remis en place le tapis végétal autant que possible.

Nous n'avons pas repéré d'autres traces de briquetage à proximité ; par contre à 900 m au Sud Sud-Ouest un autre site est visible dans la falaise (signalé par E de Bellaing et JP Pinot en 1962, décrit par Gouletquer Annale de Bretagne N°1 Mars 1968 Tome LXXV "les briquetages du Trégor").

CONCLUSION

Beg crec'h ar men se révèle être un dépotoir, recelant un briquetage déjà bien typé du Trégor (Gouletquer, thèse) sans que nous ayons trouvé trace de structures en place, de foyers ou de fosses.

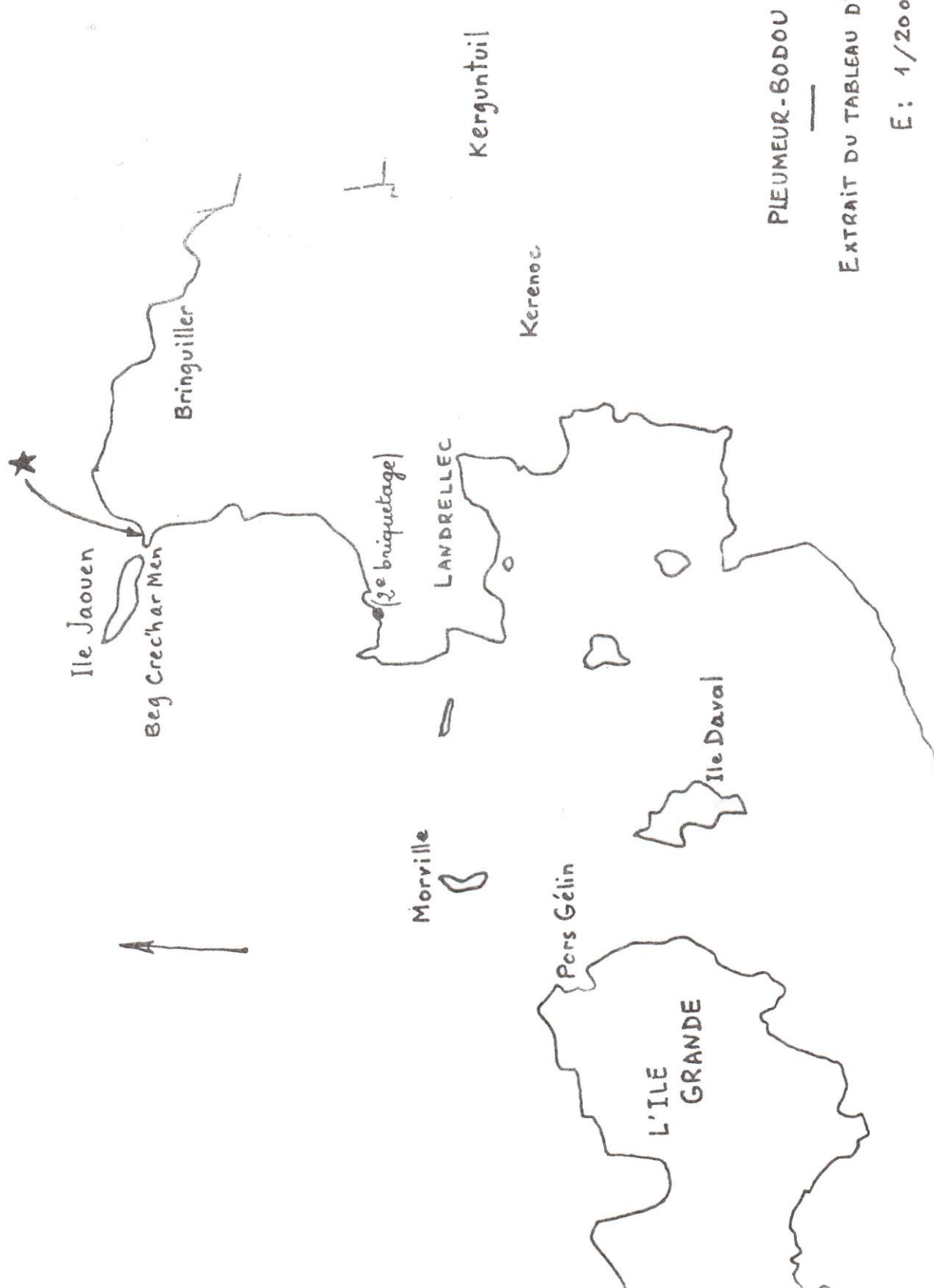
.../...

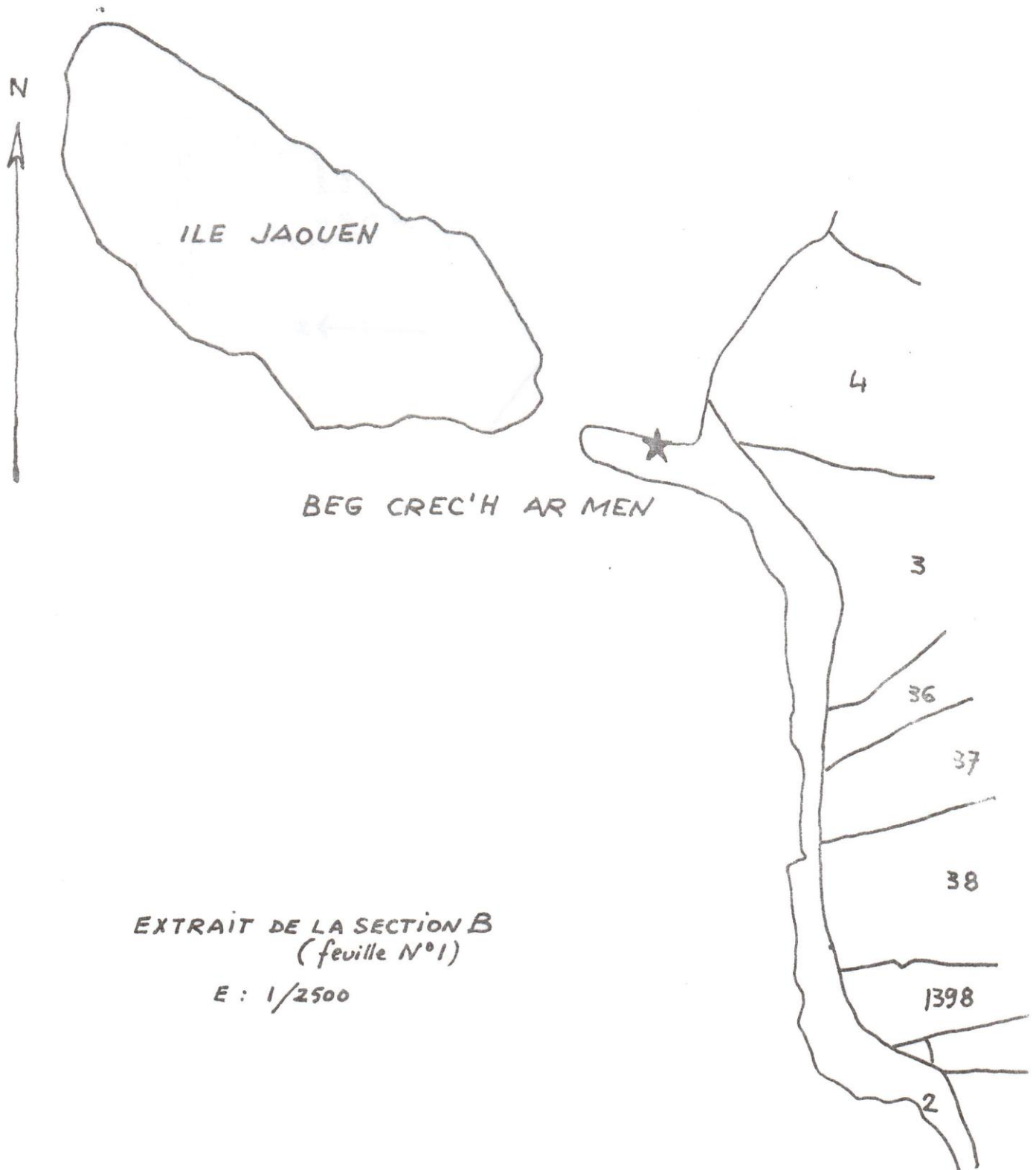
Si toute la butte recouvre le même dépotoir il y a là le résidu d'une activité d'une certaine importance, une épaisseur moyenne de 65 cm de cendre représentant le résultat de plusieurs foyers.

Nous pensons que les fragments de poterie permettront de dater, cette activité de la fin de la Tène, étant donné les similitudes de ce briquetage avec les autres sites étudiés jusqu'à présent du Trégor.

V.MAILLEN ARSSAT

(Association pour la Recherche
et la Sauvegarde des
Sites Archéologiques
du. Trégor)





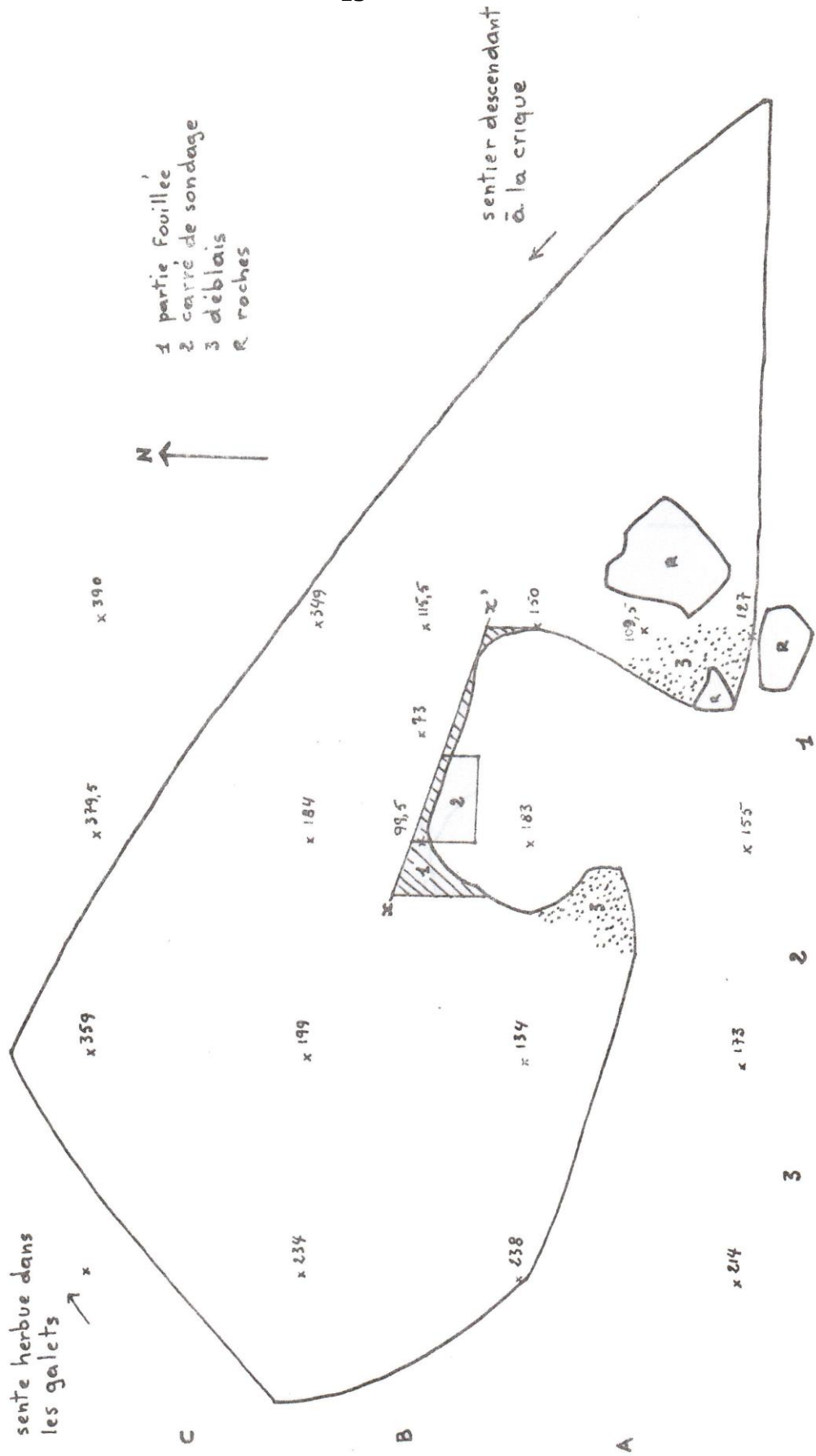
EXTRAIT DE LA SECTION B
(feuille N°1)

E : 1/2500

Plan et hypso du quadrillage
PFO, 63

4 m

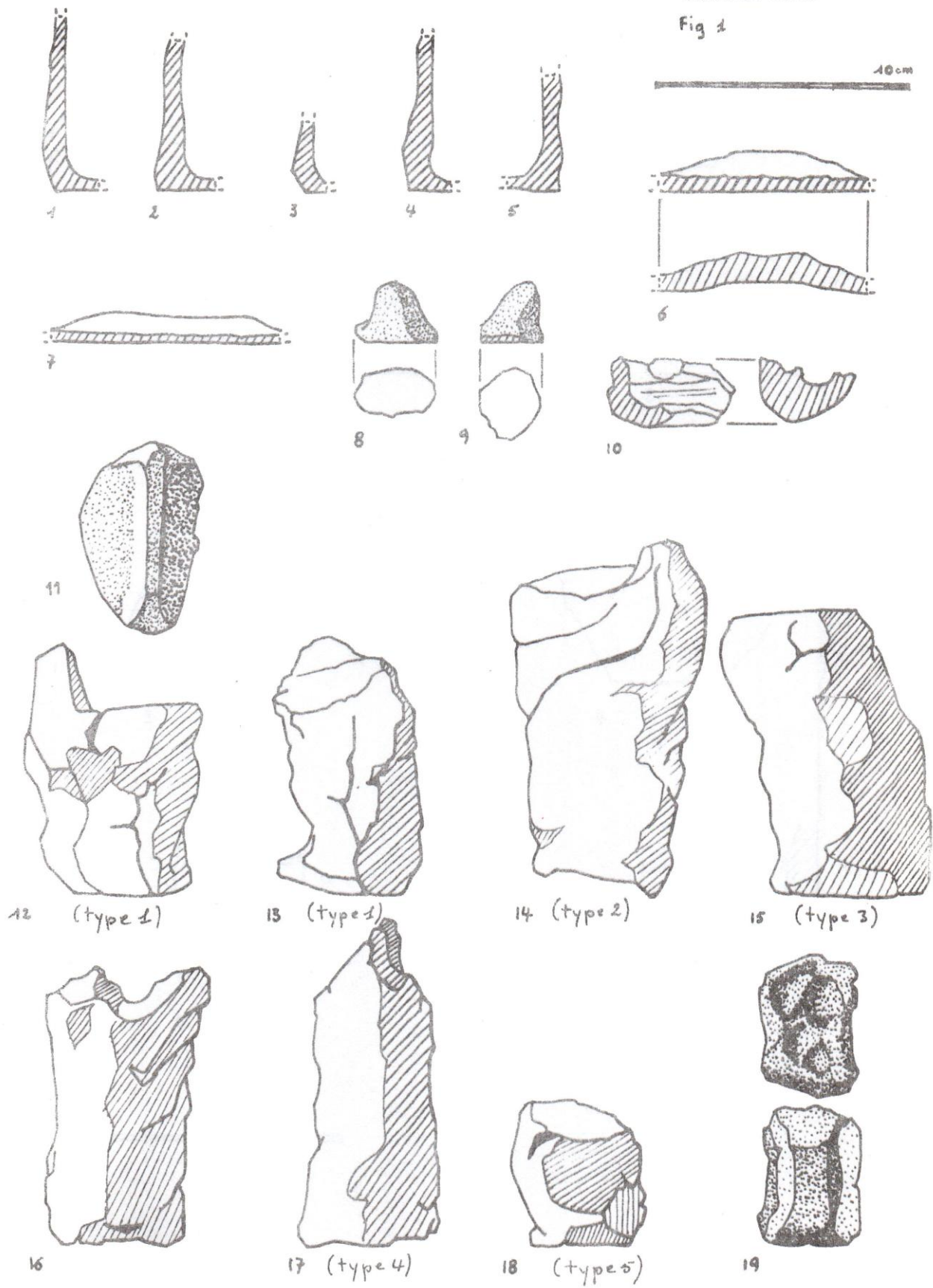
sente herbue dans
les galets →

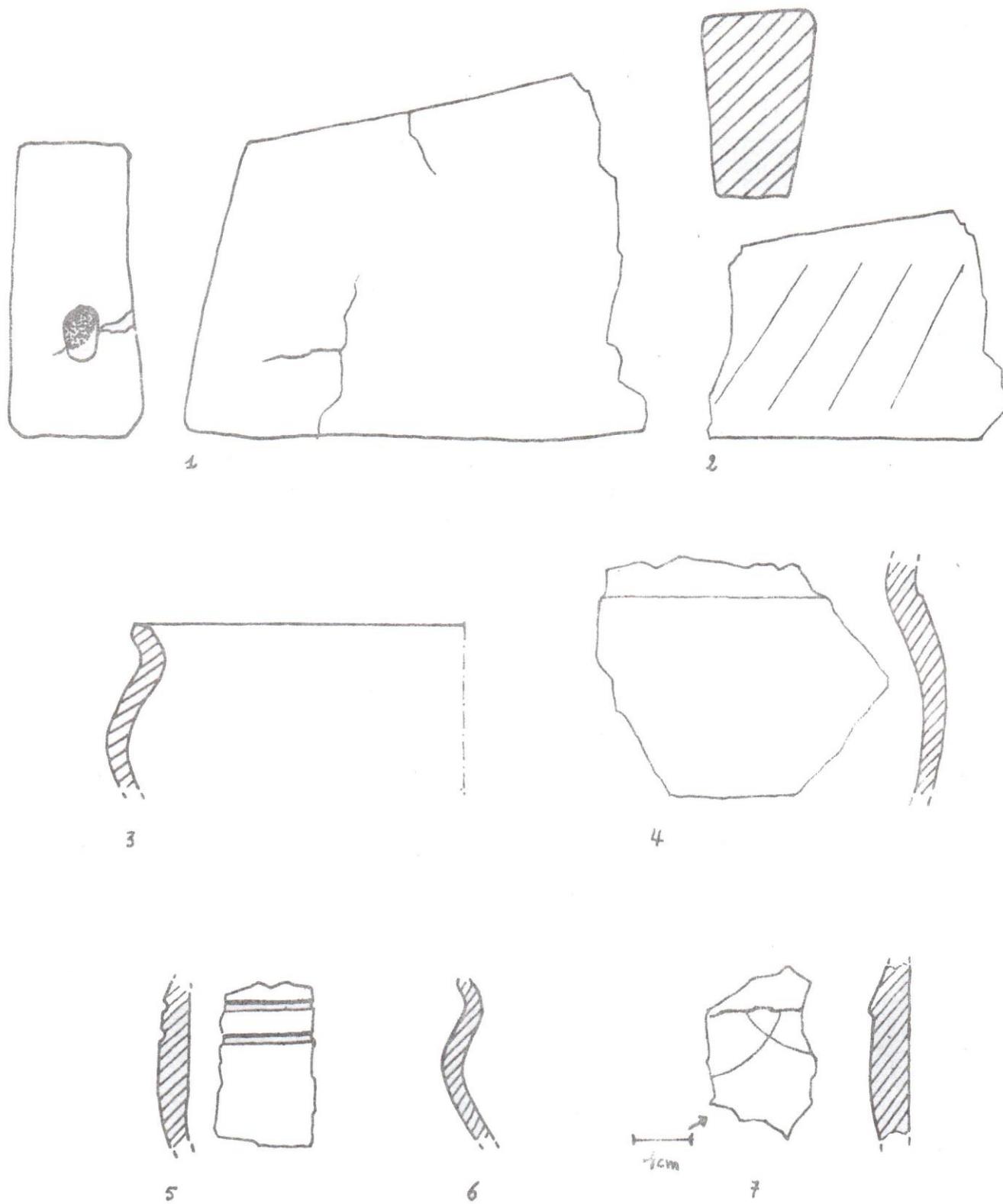


chemin menant à l'ère Jeanne

LANDRELLEC

Fig 1





LANDRELLEC
Fig 2

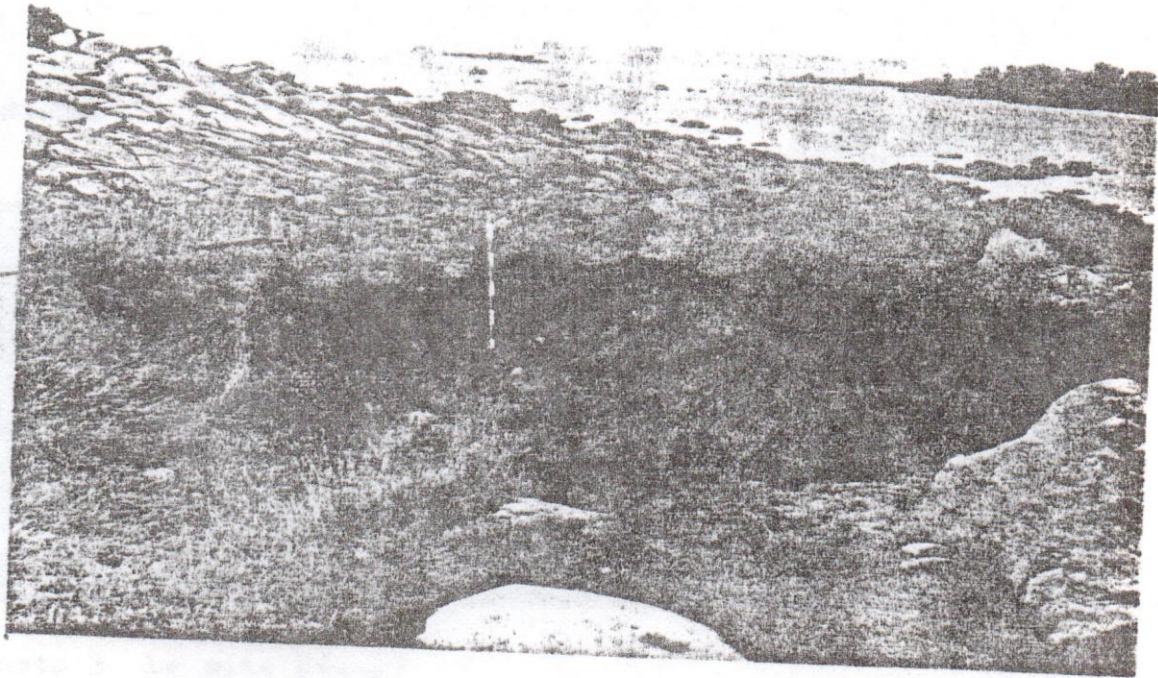


Photo I Le site

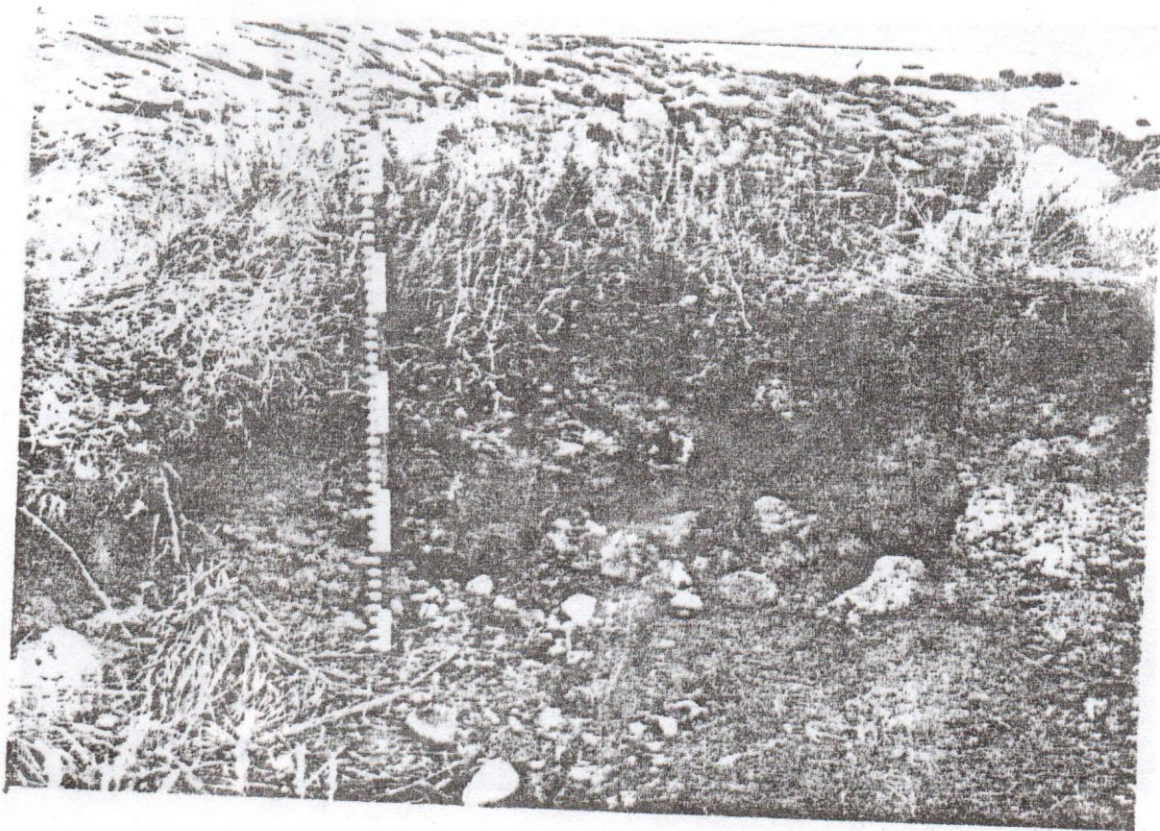


Photo 2. La cavité

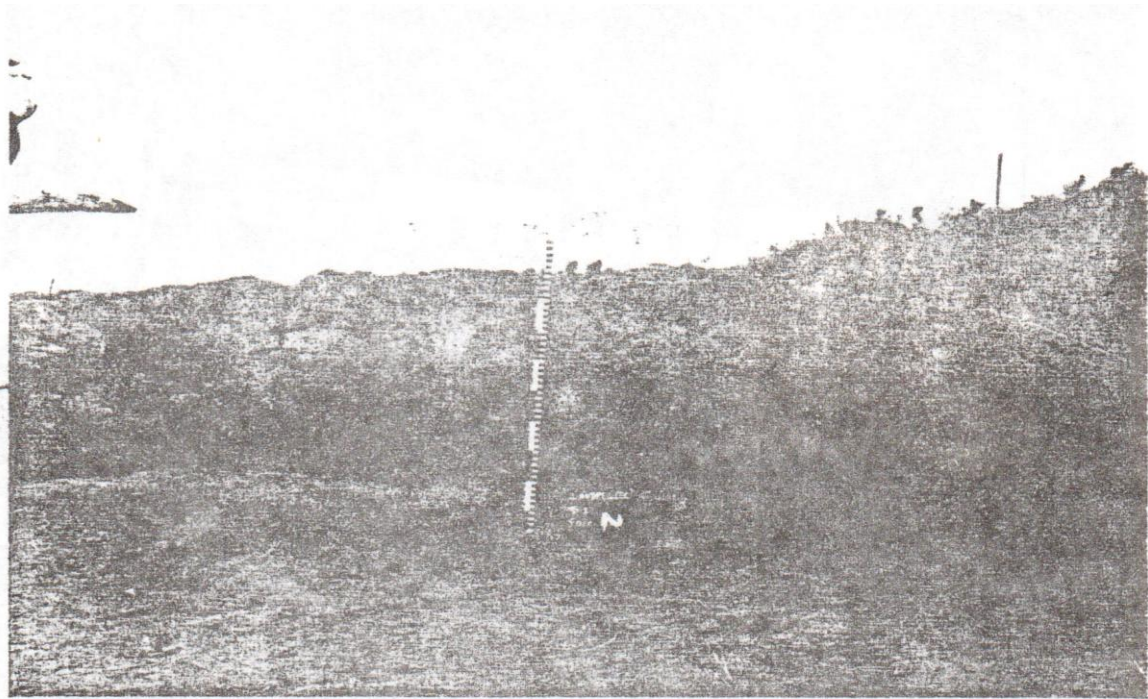


Photo 3 Le site dégagé

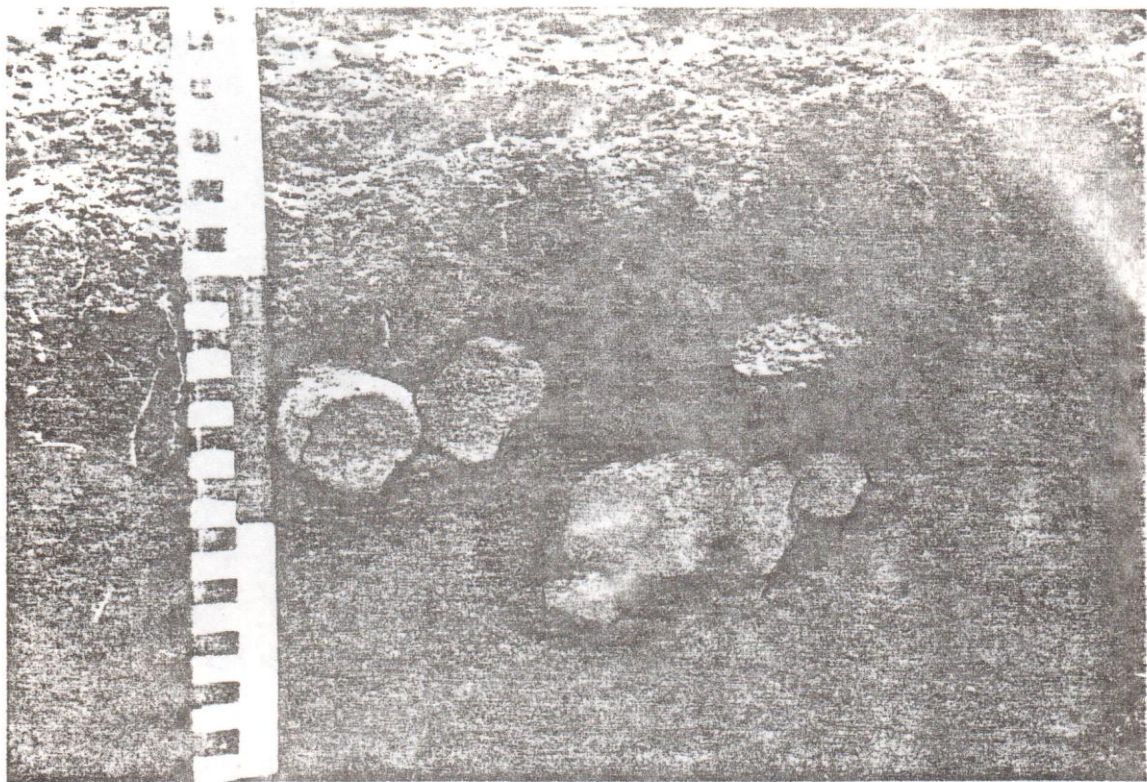


Photo 4 Un agglomérat de hand-bricks en BI couche I bis

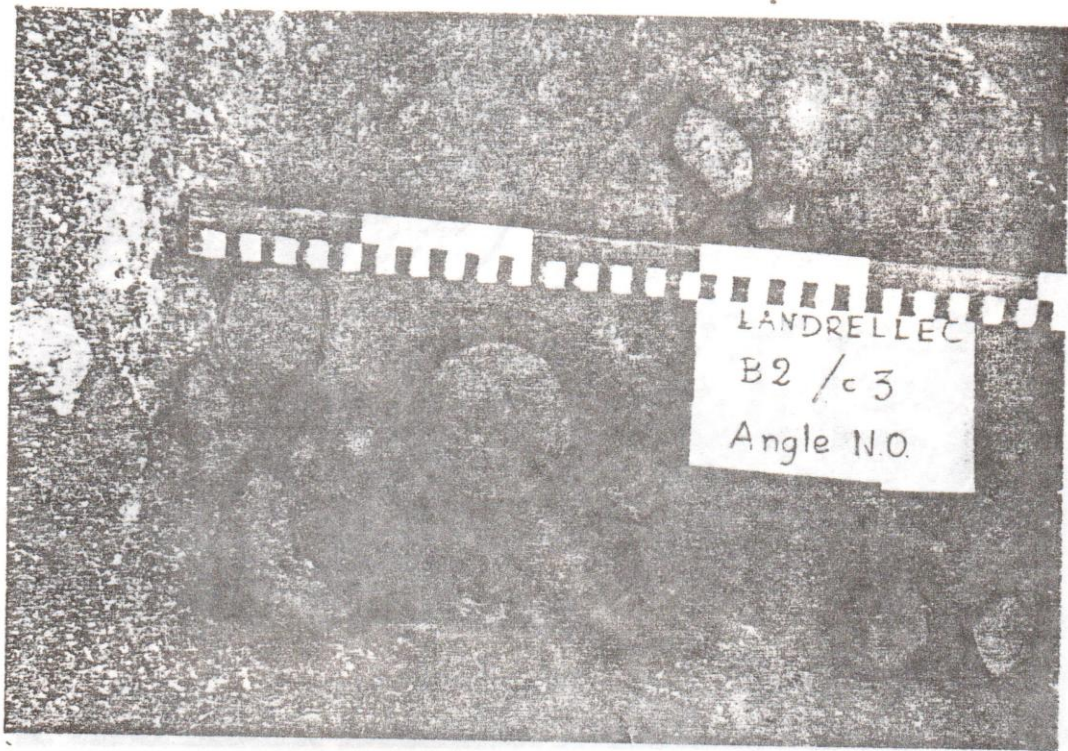


Photo 5 Fonds de gobelets en B2 couche 3

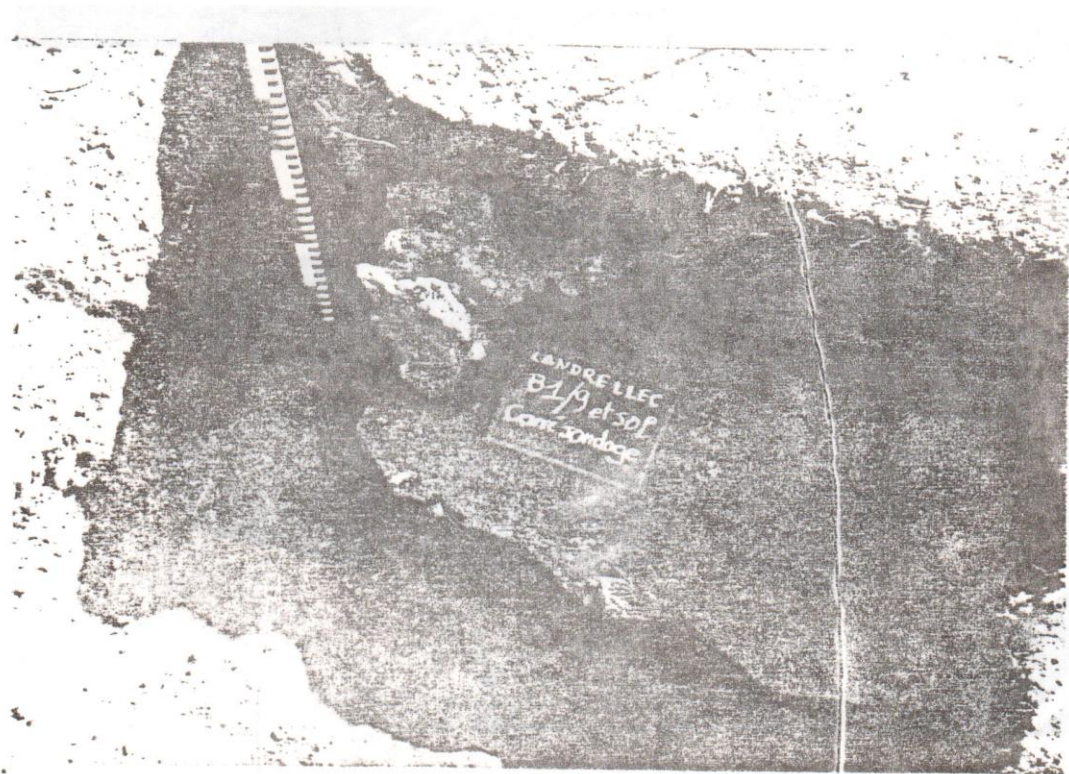


Photo 6 Couche 9 dans le carré de sondage, bloc de "mortier"

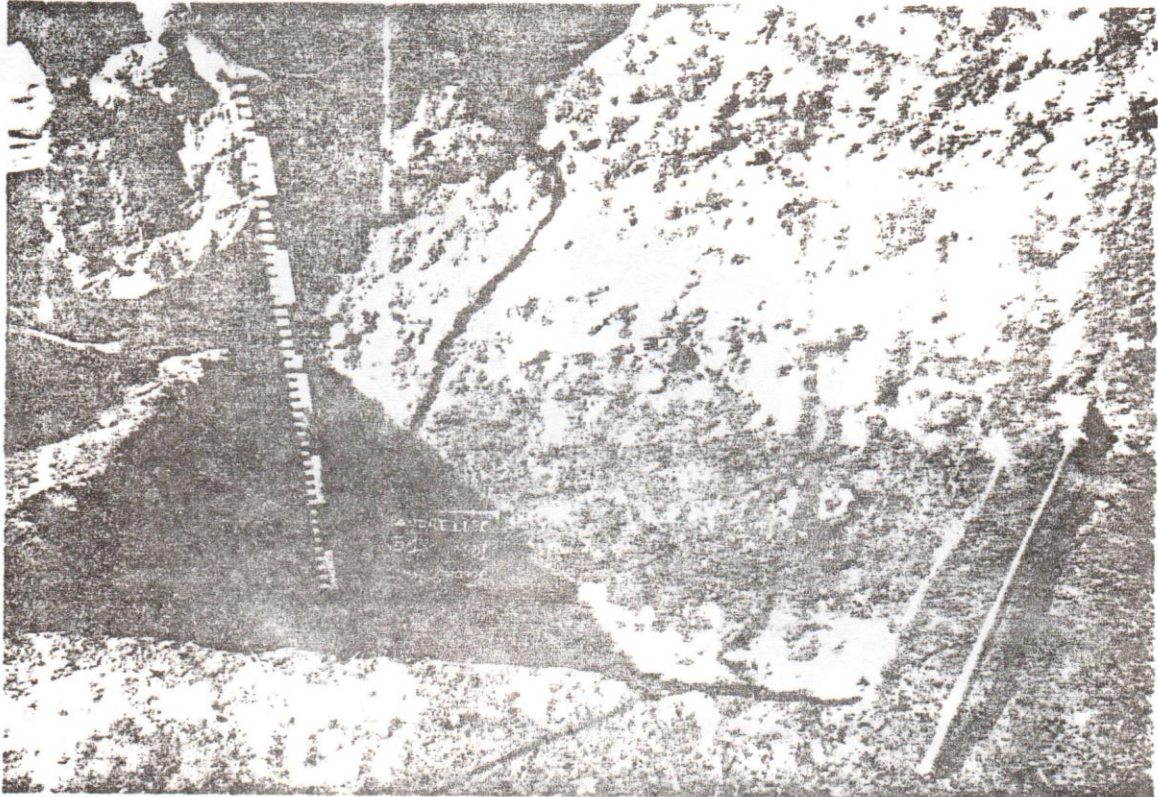


Photo 7 Carré de sondage, sol archéologique



Photo 8 Tessons de poterie



Photo 9 Bases de gobelets



Photo 10 Fonds de gobelets

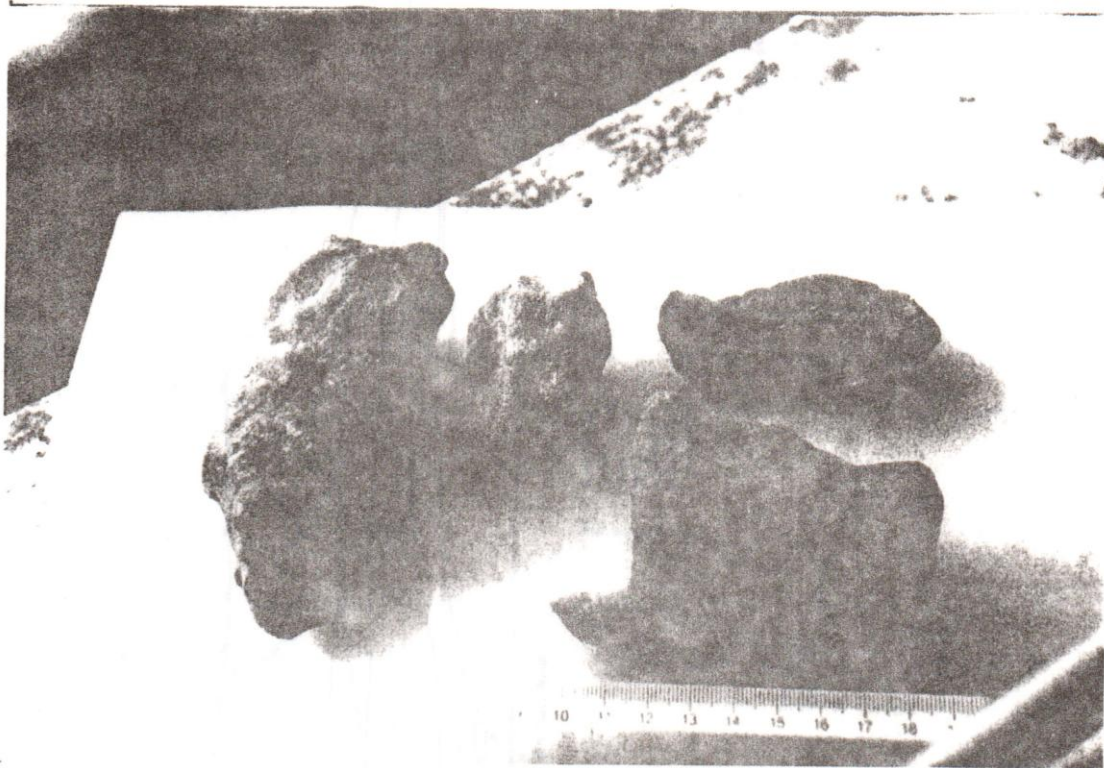


Photo 11 Hand-bricks type 1 et type 4
Boulettes de calage

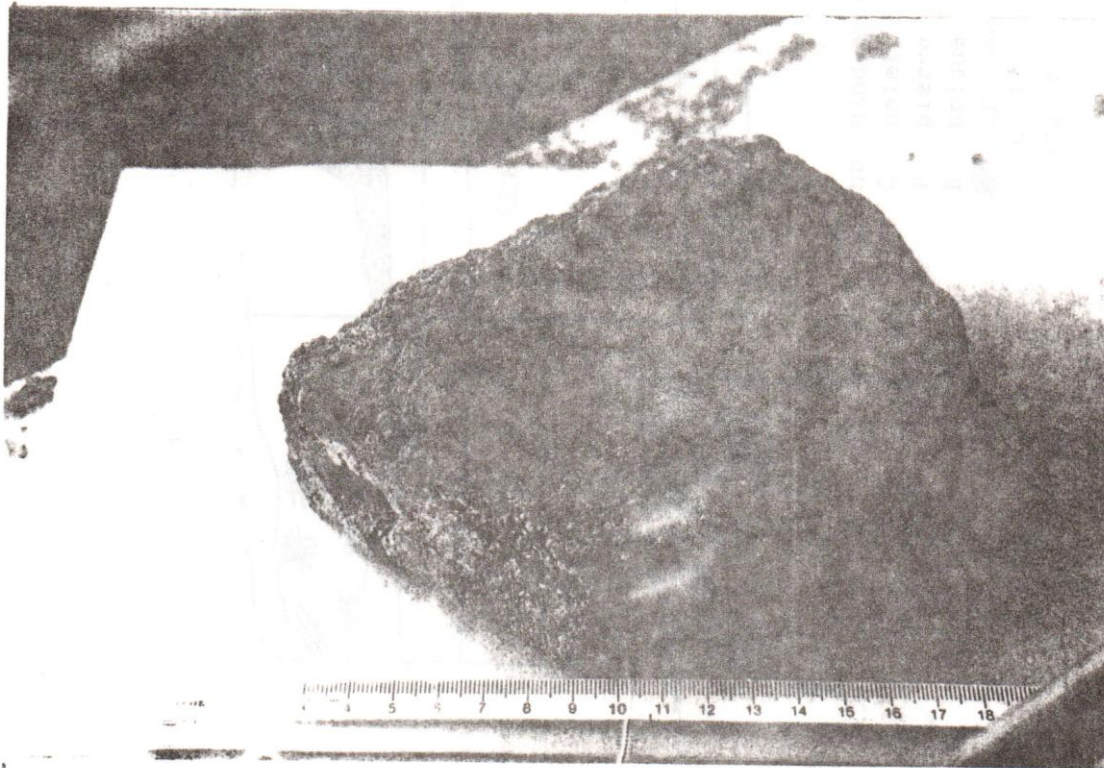
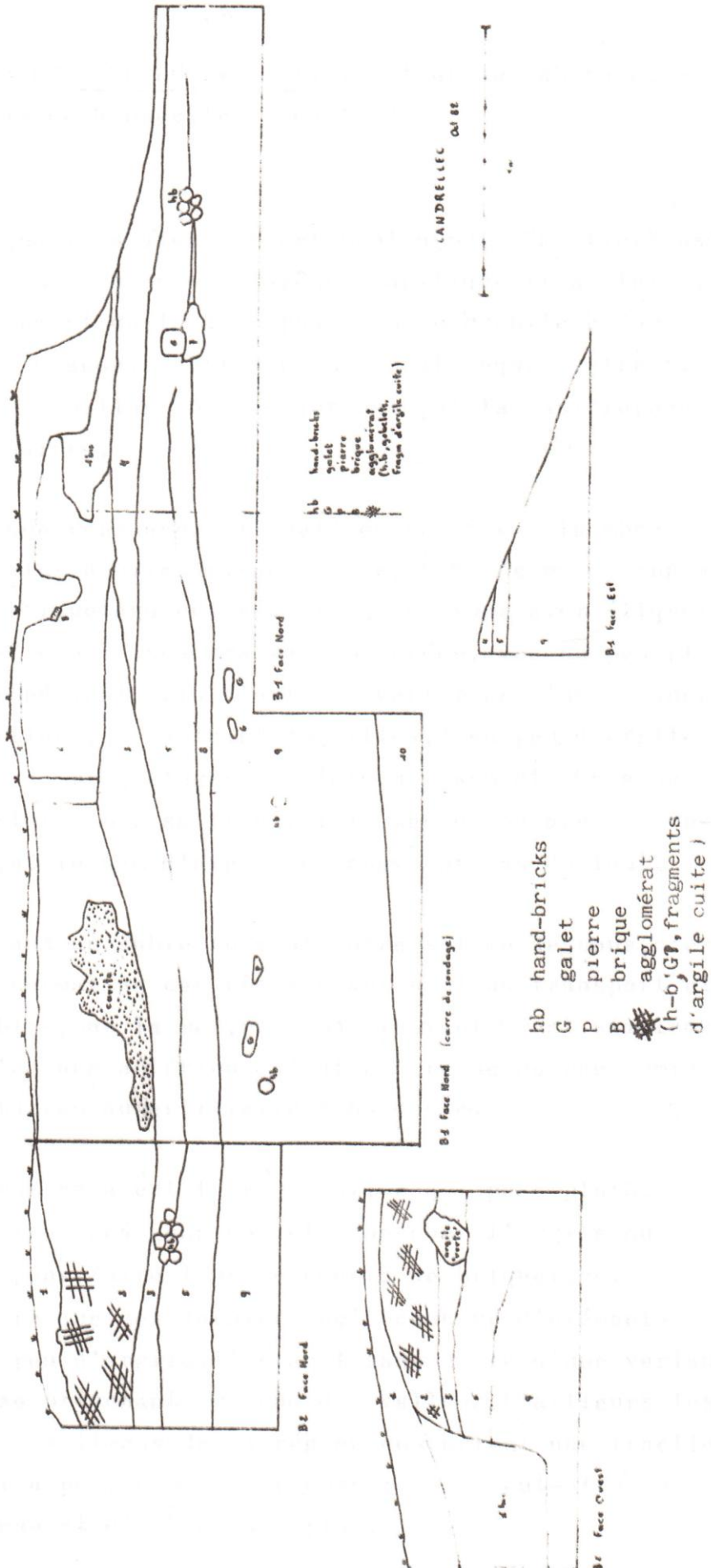


Photo 12 Brique (fragment) trapézoïdale avec petite
cavité ovale



EXTRAITS DE LA REPONSE DU Pr GIOT, Directeur du Laboratoire d'Anthropologie
de Rennes, le 15/04/1983

Ce que vous avez correctement appelé "mortier" est un mélange de chaux avec de l'arène granitique très clairot venant certainement de la décomposition du granite h deux micas de l'Ile Grande en bordure du massif duquel votre site se trouve. Les coquilles sont, celles des petits gastéropodes des sables lunaires.

Ce que vous avez étiqueté couche 9 est la même arène, un peu plus argileuse, sans chaux, chauffée ou mélangée de débris de briquetage écrasés. Et ce que vous avez étiqueté "argile verte", c'est toujours la même arène, avec un peu plus de sable. Au fond tout cela c'est des variantes d'un mélange d'arène granitique et de sable et coquilles, d'un peu d'argile et des débris de briquetages en minimes fragments. Cela se caractérise plutôt par sa très faible teneur en argile proprement dite, et le nom d'argile ne convient pas du tout.

Quant au sable formant votre sol en dessous, c'est le sable fin normal de ces côtes, ayant subi un transport et tri très faibles, par la mer, puis par le vent. C'est simplement le sable de la dune antérieure au site, à peine un peu humidifié par une végétation superficielle sans doute.

Tout cela est très normal. Ce qui pose plutôt problème, c'est où ces gens ont été chercher l'argile qui leur a servi pour faire leurs éléments de briquetage. L'examen montre que ces derniers ont beaucoup d'éléments grossiers, et peu d'argile. il s'agit sans doute d'une variante plus argileuse provenant du fond des vallées. D'ailleurs les résidus fins des limons de la région comportent une fraction argileuse qui a pu y contribuer aussi ; c'est, peut-être un mélange de vase et d'arène sans plus.

.../...

Quant aux poteries, ils ont été évidemment chercher quelque chose de plus correct comme glaise, ce qui ne manque pas en réalité dans la région.

Il est difficile de classer typologiquement et chronologiquement de manière très précise vos 5 tessons. Mais ils ne sont pas insolites dans un tel milieu, et sur ce genre de sites on ne trouve jamais grand chose. Même s'ils sont de facture assez grossière, rien ne s'oppose à dire La Tène III.

Quant à votre "tesson" gravé fig. 7, il m'a le plus intrigué : en définitive cela me paraît être un fragment de granite rose... Très bizarre.

Le "mortier, volontaire ou accidentel est un élément nouveau sur ces sites. Je me demande si les petits escargots ne pourraient pas être la source majeure de chaux.

P.R.Giot

Monsieur DE LA HAYE n'est plus

Le 21 septembre de cette: année 1983, nous apprenions avec stupeur le décès de Monsieur De La Haye, cet homme oui avait marqué la ville de Lannion et tout le Trégor par son travail de journaliste, sa personnalité, sa grande érudition et son œuvre d'écrivain...

Pierre Le Sage De La Haye naquit à Marcillé-Robert (111e et Vilaine) en novembre 1908. Après ses études à l'Ecole Supérieure de Journalisme de Lille, il commença sa carrière journalistique au "Nouvelliste de Bretagne" à Rennes, puis à Fourmies dans le Mord. En 1937, il entre à "Ouest-Eclair". Prisonnier de guerre en 1940, il est libéré en décembre 1942 comme père de trois enfants. En 1944, il est engagé volontaire dans les F.F.I. sur le front du Morbihan. En 1947, il est nommé rédacteur à Rennes de "La Bretagne à Paris" et en 1969, il prend sa retraite à Lannion. Une retraite qui, comme chacun le sait, fut bien remplie par une activité littéraire qui ne cessa qu'avec sa disparition.

Son OEUVRE LITTERAIRE

- "Abbaye de Landevénec" - édition d'Art Jos Le Doaré - 1958
- "Saint-Yves de Tréguier " 1973
- "Saint Guénolé de Landevénec" 1973
- "Histoire de Lannion, des origines au XIX^e siècle", en collaboration avec
Mr Yves Briand, prix de la monographie bretonne et médaille d'or de la
Ville de Lannion 1974
- "Histoire de Tréguier, ville épiscopale" - Armor Editeur 1977
- "Cathédrale de Tréguier" - Edition Lesouyer 1975
- "Echos inédits, Révolution, Restauration, 1789-1814" - 1978
- "Imagee de la Cote de Granit Rose" - Ed. d'Art Jos Le Doaré - 1979
- " Le château de Tonquédec" Edition Ouest France - 1982
- "Ardippa, recueil breton de conjurations" - actuellement chez un éditeur.

Monsieur De La Haye était titulaire de la médaille des Arts et des Lettres, et Chevalier dans l'Ordre des Palmes Académiques.

Il fit partie du petit groupe de passionnées d'archéologie et d'histoire locale qui fondèrent l'ARSSAT en 1969. Son rôle au sein de notre association fut celui d'un animateur éclairé, dont les nombreuses conférences attiraient un nombreux public, et d'un ami toujours attentif lorsque l'un de nous avait besoin de ses connaissances et de ses conseils.

A Madame De La Haye, son épouse, ses enfants, petits enfants et à toute sa famille, nous adressons nos condoléances émues et l'expression de toute notre sympathie.

Le Bureau de l'ARSSAT

**DEUX STAGES "CONNAISSANCE DU PASSE ET INITIATION A
L'ARCHEOLOGIE"**

A la demande de l'I.R.E.T. (Institut Régional d'Etudes des Télécommunications) implanté à Lannion, le G.R.E.T.A. (Groupement d'Etablissements scolaires) du Trégor-Goëlo a confié à l'A.R.S.S.A.T. la mise sur pied et le fonctionnement en 1983 de deux stages de formation continue ayant pour thème: "Connaissance du Passé et initiation à l'Archéologie".

Ces stages, ouverts aux seuls fonctionnaires des télécommunications, se sont déroulés du 16 au 20 Mai et du 19 au 23 Septembre sous la direction pédagogique de E. MAZE et la participation, en tant que formateurs, de quelques membres de L'A.R.S.S.A.T. (Melles MAILLEN, CROLARD, Mmes BAIN, LE BROZEC, Mrs WARTEL et MAZE) de deux étudiants en archéologie (Mrs LE MOULLEC et LE POTIER), et de Melle Isabelle BRAY, responsable du chantier de fouilles de Leskelen

C'est M. P. GOULETQUER, attaché au C.N.R.S. à la Faculté des Lettres de Brest, qui présida la séance d'évaluation du stage de septembre... Après avoir entendu les stagiaires faire le bilan du travail accompli au cours de la semaine, Mr. Gouletquer formula quelques critiques (évidemment constructives !), souligna la nécessité d'une telle activité et conclut en souhaitant qu'elle puisse être étendue à d'autres catégories professionnelles.

Monsieur E. MAZE, au nom du G.R.E.T.A. et de l'I.R.E.T. , remercie vivement toutes les personnes qui ont bien voulu animer ces stages qui seront probablement reconduits l'an prochain.

S O M A I R E

MEMENTO

LE MOT DE LA PRESIDENTE P. I

FOUILLES D'UN SITE D'EXPLOITATION
du SEL à LANDRELLEC - PROTOHISTOIRE P. 3

NECROLOGIE P. 25